

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Verger d'honneur](#)[Collection](#)[Édition : 1512 - Verger d'honneur - Petit](#)[Item](#)[\[1512c_Vergier_dhonneur_Petit\]](#) 375 Moy qui vous dis ces petis motz icy

[1512c_Vergier_dhonneur_Petit] 375 Moy qui vous dis ces petis motz icy

Présentation générale du poème

Titre de la pièceComment l'Amant est au vergier d'honneur et se complainct de sa Dame pour ce quelle le laisse pour ung autre. Et comment il prent congié d'elle rigoureusement.

Incipit non moderniséMoy qui vous dis ces petis motz icy

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-librairePetit, Jean

Date1512c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39363870g>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 375

FoliotationB5v, B6r, B6v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 29/03/2019 Dernière modification le 04/11/2021

La grant beaulte dont estes preunee
Et la stature dont estes compilee
La grant douceur dont vous estes garnye
Ma volente a la vostre dyne
Ne scay comment debout ou de volee
Mais quoy mamour est en vous deuallee
De cuer parfait et de pensee munde
Tant que iamais le monde sera monde

Or ne scay ie quant a mon fait ie meuse
Et que ie dise a ma fatuite
Se a vous aymer nullement ie mabuse
Son me recoit ou se lon me refuse
Se suis en grace ou se suis deboute
Car enuers vous ne trouuay priuaulte
Quoy que mamour vous aye departie
Ne que celuy que iayme sans partie

Pour ceste cause iay la sienne tremblant
Qui cuer et corps de tous poitz me tourmente
Saucuneffois vous mauez en semblant
Fait apparait aucun petit semblant
Cest le droit point dont present ie lamente
Neantmoins ce que de vous me contente
Tant que saiche de pensee bien ferme
Se vous mapmez autant que ie vous ayme

Si sur cecy ie foy aucune doute
Iay iuste cause attendu vos vertus
Et la beaulte qui de vous me reboute
Si tresarriere quen langueur ie me boute
Dont me fault diure ainsi comme vng rect
Cel personnaige ne peult estre forclus
De gorgias vous ayment par amour
Sans moy q parle plus de cent pour vng iour

Et pource donc tant que vous aye dit
Mon droit vouloit pour tresbien le scauoir
Par nul messaige ne par aucun escript
En rien qui soit soit bon ou mal credit
Ves vous madame ne pense pas auoir
Mais secouster deuoit tout mon auoir
Dedens brief temps et a petit de plaist
Jen veulx scauoir ou la faulte ou le plet

Et pource donc sans plus long proceder
Je vous supplie pour consoler mon cuer
De vos nouuelles vous plaist moy mander
Et par deca vostre dueil commander
Pour me tenir vostre humble seruiteur

Car de mon cuer ie ne suis que tuteur
Et corps et biens la verite est telle
Que tout tenez en vostre cura telle

Esript a lombre dun piteux souvenir
Soubz le buysson de singuliere attente
Qui me conforte pour le temps aduenir
En esperance de tousiours paruenir
Quoy quil me tarde a fin de mon entente
Soyez doncques de cest escript contente
Ne pardonnant se plus long plet ne fais
Car tel quil est humblement vous presente
Dienez en gre iusques a vne autre fois

Comment lamant est au Bergier dha
neur et se complainet de sa dame pour ce
qu'elle le laisse pour vng autre. Et com
ment il prent congie d'elle rigoureusement.

Moy q vous dis ces petis mots icy
Tresloyaument vo' ay tousiours serui
Et en ay eu tourment dueil et souey
Cent mille foy et grant melencolie
Mais quoy lamour et la tresgrant enuye
Que ianoye de tousiours vous serui
Auoit si bien ma pensee taupe
Que tous mes maux me faisoit escheuir

Escheuir ores et trop mieulx que iamais
Ne fault mon dueil puis q ie vous voy telle
De me serui de si estranges metz
Lois que iestoye dedens vostre tutelle
Pour vous monstret rigoureuse et mortelle
Encontre moy par dedain ou par ire
Le iour saint luc dune fine cautelle
Vous me ionastes telle quay voulu dire

Dire ne veulx le treslache couraige
Qui est en vous ne la faulce pensee
La grant deffaitte dont vostre personnaige
Sans nulle cause a pieca pour pensee
Puis quainsi est questes mal compassee
Et vostre cuer est ailente rebondy
De mon rayet vous serez effacee
Totalllement pointant adieu vos dy

Adieu vous dy ma belle damoiselle
Puis quil convient faire la despartie
Vous la manez diu mercy baille belle

Puis que de Vng autre Vous estes assotee
Se Vous auez quelque bonne partie
Pour Vous seruir tant par dit que par fait
Pour Vostre honneur belle ie Vous supplie
Que ne faciez comme Vous mauuez fait

Fait Vous mauuez extorcion trop grande
Dont ie me plains a Venus la deesse
Qui Vous mouuoit de tel chose entreprendre
Deu que iamaiz ie ne Vous fis rudesse
Mais tout ainsi que loyalle maistresse
Vous ay serue comme Vng bon Valetton
Et neantmoins par Vostre grant finesse
Ioue mauuez Vng Bray tout de bieton

Tout de bieton gaillart mauuez baillie
Duquel iamaiz ne meusse donner garde
Dont iay l'engein totalement brouille
Plus que nauroie dun coup de hallebarde
Je Vous congnois plus fine que moustarde
De me servir de Vos tours gracieux
Mais ie scay bien quoy que la chose tarde
Qu'en la pat fin nous Verons les beaux pieux

Beaux ieulx se treuēt/ ou q̄ beaux tous se fōt
Et passe temps ou que plaisance regne
Se Vostre fait maintenant se confont
Et Vostre mal si me lasche la rayne
J'ay esperance dailleurs entter en regne
Et servir dame autant q̄ Vous gortiere
Or se Vous fustes ma dame souveraine
De moy et d'autre ferez mise en arriere

Arriere arriere Vous devez estre mise
Puis quen amours Vous deuenez trop faulce
Et nen fault faire ne recete ne mise
Car en oiguel Vostre cuer si sen haulce
Qui familie on dit que dieu le paulce
Mais de fier te n'auuez pas prins congie
Dont ie suis seur que sera fine force
Que ie men Voye quel que bon coup Venge

Vng iour Pierge iay espoir de men Voir
Quoy q̄ longue me soit par trop latente
Et piea dieu quace du: ille pourueoit
Pour Vous faire ou bien ou mal conte
Puis que deceue Vous auez mon entente
En my donnant Vng petit pieu Vous face
Au temps present ou en l'heure presente
Cest bien raison que iustice se face

Face iustice et raison ce que doyuent
Premier en moy se ie lay merite
Et en leurs las rudement me recoiuent
Sonques Vero Vous fis Vne laschete
Mais ay trop plus le cartier achepte
Quant a mon fait de point en point anise
Que ne Valut ne yuerne este
Jamaiz nul iour toute la marchandise

La marchandise ne me porte proffit
Non obstant ce que nen donne Vng festi
Mais du mal tant le temps passe me fit
Que iusques cy ie men suis bien sentu
Voire soubz lart de trestourdes de ferres
Mais puis quains ie men treuve absentu
La marchandise ie quicte pour les etres

La siance qui fust entre nous deux
Vng temps qui fut est maintenant perdue
Cōbien que pas ne sont passez mes deulx
Ne nen ay pas la pensee trop drue
Non obstant ce/ si Vous estes estendue
Pour maintenant faire a aucun seruice
Ceste maxime soit de Vous retenue
Tout ira bien se le cheual ne gice

Ne gicez pas mais tenez le pied ferme
Et marchez beau car il en est besoing
Raison pourquoy ie Vous dis et afferme
Que quelcun aura de Vous le soing
En Vous di ant que de pres ou de loing
Par Voye oblique Vostuntire Vous saputa
Et son Vous treuve en quel que petit coing
Il fera lors tout cela quil pourra

Qui ne pourra de Vous auoir raison
Au fort aller il sen fault diapasser
Et au surplus ceste belle saison
Son passe temps autre part pourchasser
Puis que present me Voulez deschasser
Adieu Vous dis maintenant pour iamaiz
Et ma bandonne trestout Vif escorcher
Se tant que viue en Vos las ie metz

Je me metz hors de Vostre seruitude
De tout en tout sans iamaiz estre Vostre
Ne de Vos faitz prendre sollicitude
En rien q̄ soit ie le Vous dis tout onltre
Puis quen ce point sans raison on macoustre
A Vng bief mot et a parolle ronde

Tout aussi Vray comnte la patenostre
Adieu Vous die la plus faulce du monde

Je tiens le monde peruers et detestable
Dentretenir Vng cuer si tresfaulsaire
Et Vng ouraige qui soit si tresnuable
Comme le Vostre bief ie ne men puis taire
Si dieu men Veult autre iustice faire
Tousles grâs diables si nôt nulle puiffâce
Pour de tous pointz ma Doulente parfaire
En puissent prendre trescruelle Vengeance

Vengeance crie et demande a plain Vol
A tousles dieux qui sont en lait stables
De Vostre cuer et couraige trefol
Qui ie les tiens de tous pointz miserables
Car Voz gestes Voz facons detestables
Voz grans fables et Voz illusions
Voz fictions sont toutes deceuables
Pardurables plaines dabusions

Dabusions soubz Vng faintif couraige
Remply de raige Vous mauez bien seruy
Mais si ce point eusse seu au fouraige
Vostre bagaige ne meust pas assery
Puis que ie suis de tous pointz dessery
Je dis cecy par moult grant desplaisance
Maud dit soit theure q̄ iamais ie Vous Vy
Ne que ienz onc a Vous nulle acointance

Vostre acointance qui tant me souloit p'aire
Sans riens desplaire me vient a despaissâce
Puis que a icelle ie ne puis plus complaire
Nulre eexemple damoureuse excellence
Faut pourchasser et piller patience
Par grant science de durer caramelle
Vous reputant sans nulle difference
Fine mauuaise dangereuse fumelle

Fumelle telle que Vostre geste porte
Semblant estre iuste comme Vne balance
Mais faut y seblant trop hurte a Vee porte
Et cuer volaige fait chelz Vous residence
Je ne scay homme en sauoye ne en france
Tant soit subtil gracieux ou rebelle
Si auer Vous fait aucune aliance
Qui en la fin ne laisse pied ou este

Mes estes sont maintenant arondies
Qui de Voler me font empeschement

Si par Vous furēt qlque iour rebondies
Du temps quauoye de Vous atouchement
Cest donc a Vous fait trop pluſſachement
Et meschamment quant par Vostre cautelle
Vous fustes telle qu'a peu de preschemene
Jeuz de par Vous soudain au cul la pelle

De la pelle de quoy faictes loſſice
Quant deboutez Voz amoureux d'assault
Sans mauez de Vostre benefice
Pour autre part faire Voz petiz sault
Si enuers Vous me fusse trouue fault
Du se mespris ieuse vers Vostre court
Par beaultes termes et moyens feriaux
Sans desplaisance ieusse pris congie court

Court curieuse qui tant me fustes courte
Pour cours courir dedens Vostre courtif
Courtse courtsoire qui a la queue courte
Qui bien mescoute dentendre soit subtil
Cours court et courte est Vng Verbe gentil
Et en tous trois trouue en grans faueurs
Mais se lun seul met Vng homme en epil
Pour Vng plaisir on en a cent douleurs

Se iay douleur ce nest mye sans cause
Deu que ie suis ainsi debilité
Et q̄ me fault maintenant faire pause
Lors que ie deusse Viure en tranquillite
Faulce beaulte plaine diniquite
Sur toutes autres rigoureuse et diuerse
Vostre maudite impetuosite
Ma en laboue rue en la reuerse

Reuerse suis damour totalement
Et de la chose que plus ie desiroie
Moy qui auoye serui si loyaument
Mes amourettes a qui plaisir prenoye
Mais dieu ie prie qu'autre part les conuoie
Et moy aussi en quelque bonne place
Pour desormais mentretenir en ioye
Et acquerir d'autre dame la grace

Grace de dieu en bief me pouruoira
Doire et sera mon couraige loge
Mille foyz mieulx qua moy n'apartiendra
De franc Vouloir doucement abriege
Si suis de Vous maintenant desloge
Honnestement de couraige par faict
Ma domoieselle ie prens de Vous congie
Vous merciant dun bien que mauez fait